

DIJON MUSIQUE

De l'Orient à l'Occident à vol de papillon



■ L'Orchestre Dijon Bourgogne et le violoncelliste japonais de renom Atsushi Sakai. Photo Guillaume COLIN

À l'occasion du concert intitulé « La route de la soie » le Grand Théâtre de Dijon fut dimanche celui des échanges entre la musique traditionnelle chinoise et la musique classique européenne.

C'est cette route qu'empruntèrent la virtuose chinoise Yan Li et le violoncelliste japonais de renom Atsushi Sakai pour rejoindre l'Orchestre Dijon Bourgogne. Étienne Meyer, co-directeur des Traversées Baroques, s'érige en guide pour le voyage. Il n'hésite pas à s'adresser au public durant le concert notamment pour préciser que la musique de Holst a influencé celle du cinéma ou pour décrire la mystérieuse histoire des « amants papillons » de Chang Chen et de He Zhanhao.

Atsushi Sakai dans les *Invocations op.19 n° 2 pour violoncelle et orchestre* de Holst dévoile un phrasé sincère sans fioriture, franc et direct

et apporte une couleur singulière à cette œuvre si dense que l'on pouvait parfois s'y égarer.

Le *Concerto pour erhu et orchestre*, signé par Chang Chen et He Zhanhao en 1959, emporte l'auditeur au gré de l'épopée de deux amants. L'orchestre à travers les changements de textures, d'harmonies et de rythmes parvient à retranscrire musicalement la continuité dramatique de l'histoire qui voit les amoureux séparés par la mort puis réincarner en papillons. Cette évocation poétique et imagée est rendue possible grâce aux subtils mélanges des timbres de l'orchestre occidental et celui de l'énigmatique violon chinois. Ses inflexions chaudes, proches de la voix humaine, ses envolées légères ainsi que ses caractères plus sombres ont permis à la virtuose de dépeindre avec brio cette histoire faite de murmures, de déchirements et d'éclats romantiques.

Julie Clément (CLP)